Marges

Revue d'art contemporain

21 | 2015

Manifestes

Collectif g.u.i.

Atelier de design pour l'édition, l'image et l'interaction

Collectif g.u.i

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/marges/1046>

DOI : 10.4000/marges.1046

ISSN : 2416-8742

Éditeur

Presses universitaires de Vincennes

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2015

Pagination : 125-139

ISBN : 978-2_84292-441-6

ISSN : 1767-7114

Référence électronique

Collectif g.u.i, « Collectif g.u.i. », *Marges* [En ligne], 21 | 2015, mis en ligne le 01 octobre 2017, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/marges/1046>

Collectif g.u.i.

Atelier de design pour l'édition, l'image et l'interaction

g.u.i., collectif de « design graphique, éditorial et interactif », est fondé en 2006 par Bachir Soussi Chiadmi et Nicolas Couturier, bientôt rejoints par Sarah Garcin, Julien Gargot, Angeline Ostinelli et Benoît Verjat. Particulièrement engagé dans l'art contemporain, g.u.i n'hésite pas à user de méthodes empruntées à ce domaine.

Convie à imprimer les manifestes des artistes, écrivains, poètes ou plasticiens invités par Daniel Foucard aux Laboratoires d'Aubervilliers, dans le cadre des dix évènements de « Degré 48 » (d'avril 2013 à février 2014), le collectif outrepassa la commande et imagine un travail de documentation en temps réel, délibérément subjectif; une « documentation et édition performées de manifestes » que le public est invité à emporter à la fin de la soirée.

Au recto de ces affiches, les manifestes fournis par les artistes; au verso, des représentations visuelles de ces moments de performances. Pour cela, divers outils: deux typographies créées à partir des lettres extraites des manifestes historiques. L'une est hétéroclite et voit la forme de ses lettres changer de façon aléatoire au fur et à mesure de la rédaction (*48 Doux*), l'autre est un empilement de toutes les typographies, dont est tiré un corps dur (*48 Dur*) et des dispositifs techniques qui changent chaque soir (webcams, téléphones, mixettes, appareils photo, scanners, tablettes...). Ce sont les divers processus et éditions que le présent portfolio reproduit.

Ce projet a été présenté au Cneai en décembre 2014, dans un dispositif d'exposition conçu par le collectif g.u.i.

<http://www.g-u-i.net/>

BANC-TITRE II

CONSERVER PHYSIQUEMENT LES VERSIONS

Nous rééditons le banc-titre de la première soirée. Nos matériaux restent les mêmes. À l'instar de la première itération de ce dispositif, nous accumulons les éléments posés sur le plateau. Les couches se superposent, empêchant le réemploi des matériaux. Les papiers vierges nous permettent de masquer, de créer des espaces de respiration. Les fonctions de reportage, formatage, composition et sélection, sont elles aussi plus clairement définies. La répartition des fonctions et la composition des assemblages assurent une structure aux images imprimées.

IL Y AURA

un rebut

il y aura

1

AUTO-STORY

PRÉSENTER UNE SÉQUENCE

Nous reprenons l'automatisation de Remote-cam-scan du 18 octobre pour le développer jusqu'à la fabrication d'un storyboard automatique. Du premier dispositif, nous remplaçons la prise de vue automatique de la salle par un mouchard installé sur l'ordinateur des performeurs. Nous capturons des photogrammes du film projeté à intervalles réguliers. Des messages sont laissés sur une page web accessible depuis un téléphone portable. Des photos sont prises par un téléphone portable dédié.

Le tout s'accumule au fur et à mesure sur la même page, par ordre d'arrivée, déroulant ainsi le scénario de la soirée.

Ici, aucune intervention en direct, il n'y a que de la pré-production.

3 performances = 185 impressions

Soirée 07/10

15.11.2013

BANC-TITRE III BLU SCREEN

SNCORPORER UNE SMIGE
LIVE A UNE COMPOSITION
MINUELLE

Nous poursuivons à grande échelle le travail précédent avec le fond bleu. Nous incrustons des photographies venant de la salle.

Sur le plateau du banc-titre, nous disposons les matériaux par accumulation, de la même façon que le banc-titre 2. Des papiers bleus laissent apparaître la photo en fond de page. La manipulation de ce fond sur le plateau du banc-titre permet de choisir les zones de l'image à dévoiler et de jouer plus finement avec le photographe en salle.

1 performance = 82 impressions

REMOTE-CAM-SCAN

COMPOSER UNE SMIGE PAR COUCHES

Nous poursuivons ici le travail de prise de vue (photo) et d'images scannées pour l'assemblage.

L'image se compose en trois couches.

La première est constituée par la capture vidéo de la salle à intervalle régulier par deux caméras, l'une orientée vers la scène, l'autre vers les gradins.

La seconde est obtenue par un scanner A4 équipé d'un fond bleu permettant de "poser" les documents fournis par les artistes sur la première couche.

La troisième agit comme une gomme sur les deux couches précédentes, à partir de dessins et lettrages posés sur un scanner A3. La prise de vue automatique nous donne un point de vue direct de la salle sans y être. Le fond bleu permet de jouer d'un assemblage en incrustation. Cette post-production automatique nous amène à découvrir l'assemblage uniquement au moment de son impression.

3 performances = 142 impressions

Soirée 05/10

13.09.2013

SCAN À LA CHAÎNE

IMPRIMER CHAQUE ETAPE

Nous mêlons ici un travail à la main tel que nous le faisons dans le banc-titre et l'automatisation de machines. Sur le plateau A1, la disposition même des scanners compose l'image. Un appareil photo dédié prend des photographies dans l'espace de la performance, qui sont imprimées en fond de page. Le dernier scanner A3 est dédié à un travail de dessin ou de lettrage venant creuser l'assemblage en faisant réapparaître le papier. Les matériaux visuels et textuels restent identiques aux dispositifs précédents. Chaque machine se déclenche l'une après l'autre, à la chaîne, apportant à l'assemblage une nouvelle image, tout en lançant une nouvelle impression. Le rythme des scanners est lent mais spectaculaire.

**VOIR DES
TRUCS QUI
N'EXISTENT
PAS**

48°56' :: 21:08:01

**L'ADRENALINE
COMMENCE A
PASSER**

1. 14.11.2014 14:14:14

3 performances = 355 impressions

SOURCES ÉCLATÉES

DÉLÉGUER LA COMPOSITION ET MULTIPLIER LES OUTILS DE PRODUCTION D'IMAGES

L'assemblage est délégué à un algorithme de composition aléatoire sur un fond noir. La taille, la répétition et la position de chaque image changent à chaque impression. Les éléments sont tirés au hasard parmi toutes les sources produites durant la soirée.

Chaque reporter est également éditeur. Les dispositifs sont mobiles, même si certains nécessitent une prise de courant. Les sources sont : des SMS redessinés, des photos de téléphone portable, des photos redessinées, des dessins scannés, des messages laissés sur une page web, des documents imprimés et scannés, des caméras prenant des photos, des mouchards sur les ordinateurs des performers.

L'assemblage n'est à nouveau visible qu'à la sortie de l'imprimante.

1 performance = 59 impressions

Soirée 09/10

17.01.2014

MANUEL

SE PASSER D'INFORMATIQUE ET PRODUIRE DES ORIGINAUX

Un atelier de dessin se met en place.

C'est une chaîne de production d'images par couches.

Nous sommes quatre dessinateurs, reproduisant des photographies reçues et des messages SMS issus des divers espaces de performance. En décalquant les photographies vidéo-projetées sur une table transparente, nous devenons des imprimantes. Les techniques circulent, les fonctions sont tournantes. Les originaux qui en résultent sont scannés et copiés par l'imprimante.

CRYSTAL MAZE (V)

48°54' 11 20:24:15

48°54' 11 20:25:54

48°54' 11 20:25:35

48°54' 11 20:25:21

L'AGENCE DU
DOUTE UN
COLLECTIF DE
GRAPHISTE À
GÉOMÉTRIE
VARIABLE

48°54' 11 20:23:14

48°54' 11 20:22:53

48°54' 11 20:22:49

48°54' 11 20:22:34

PRÉSENTATION
DE DANIEL
FOUCARD

48°54' 11 20:22:13

48°54' 11 20:21:53

48°54' 11 20:21:33

48°54' 11 20:21:32

HAUT LES
MAINS !

L'AGENCE
DU DOUTE

48°54' 11 20:21:13

48°54' 11 20:20:53

48°54' 11 19:24:04

48°54' 11 19:23:52